

une demande d'assistance dans ce domaine, mais aucune demande n'a été faite. Je suis assez bien renseigné sur le relevé qui se fait actuellement. J'estime qu'on y met le plus de diligence possible et qu'une aide financière supplémentaire ne saurait accélérer en rien le procédé. Sauf erreur, les commissions d'énergie de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick accordent leur pleine collaboration et l'on attend un rapport décisif sur les possibilités de l'entreprise vers le début d'octobre; j'espère que ce rapport sera favorable.

M. Bell: Le ministre se rend-il compte que si j'interviens ici, c'est uniquement dans le meilleur intérêt de Terre-Neuve?

L'hon. M. Pickersgill: Je le sais, et j'ose croire que l'honorable député voit que je travaille dans l'intérêt bien compris du Nouveau-Brunswick.

LES AÉROPORTS

HAMILTON (ONT.)—FONDS FÉDÉRAUX D'AMÉLIORATION

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Je voudrais répondre à la question posée par l'honorable député d'Hamilton-Sud au sujet des entretiens avec les membres du conseil municipal d'Hamilton, en ce qui concerne l'aéroport de Mount Hope. Des entretiens au sujet de cet aéroport ont eu lieu le 10 septembre, entre les hauts fonctionnaires du ministère et les représentants de la ville d'Hamilton. Ils portaient sur les travaux de réparation qui s'imposent, les normes de fonctionnement et l'utilité future de l'aéroport.

A la suite des questions posées au cours de la conférence, les deux parties échangeront des renseignements afin de décider si l'aéroport auquel renonce le ministère de la Défense nationale, pourra effectivement être exploité par la ville.

L'AGRICULTURE

DINDES—RÉTABLISSEMENT DU CONTINGENTEMENT DES IMPORTATIONS EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. D. V. Pugh (Okanagan-Boundary): J'aurais une question à poser au ministre de l'Agriculture, mais, en son absence, je la poserai au ministre suppléant. Elle a trait à l'importation au Canada de dindes des États-Unis. Je puis dire que j'ai reçu un certain nombre de télégrammes à ce propos—et le

ministre en a peut-être également reçu. Voudrait-il prendre immédiatement des mesures pour arrêter l'importation extraordinaire de dindes des États-Unis?

L'hon. Maurice Sauvé (ministre suppléant de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je crois que le ministre a annoncé, la semaine dernière, qu'il aura aujourd'hui ou demain une entrevue avec les éleveurs de dindes et qu'il fera une déclaration à son retour.

M. Pugh: Une question complémentaire: le ministre suppléant n'admet-il pas que des mesures immédiates et décisives doivent être prises dès maintenant? N'est-il pas en pourparlers avec le ministre de l'Agriculture? Le temps est ici essentiel et, à mon avis, on doit adopter une mesure comparable aux contingents imposés par le gouvernement antérieur et supprimés l'an dernier par le gouvernement actuel.

L'hon. M. Sauvé: Monsieur l'Orateur, le ministre a répondu à cette proposition; d'après lui, les contingents ne devraient pas être rétablis immédiatement; il s'occupe de ce problème en consultant les éleveurs de dindes.

M. Pugh: Une autre question complémentaire...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Il me semble qu'on a assez bien répondu à cette question jeudi ou vendredi de la semaine dernière. Le ministre rencontre une délégation aujourd'hui et il vaudrait mieux attendre sa déclaration à ce sujet.

RADIO-CANADA

TEMPS GRATUIT AUX PARTIS POLITIQUES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, ma question devrait s'adresser au secrétaire d'État, mais comme il est absent, je la pose au premier ministre. Comme le premier ministre s'est entretenu pendant une demi-heure avec des journalistes, hier soir, au réseau national de télévision et comme, à ce qu'on me dit, le chef de l'opposition aura le même privilège ce soir, puis-je demander si la Société Radio-Canada offrira des périodes de temps égales ou proportionnées aux chefs des autres partis représentés à la Chambre?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Évidemment, monsieur l'Orateur, je n'ai rien à voir à la programmation de la Société Radio-Canada, mais je me ferai un plaisir de soumettre la question de mon honorable ami à qui de droit.